



présente en Réédition exclusive  
à l'ACTION CHRISTINE  
4 rue Christine (6e) 01 43 25 85 78 (salles climatisées)  
à partir du 13 juin 2012

BARBARA  
STANWYCK

KIRK  
DOUGLAS

LIZABETH  
SCOTT

VAN  
HEFLIN

# L'EMPRISE DU CRIME

## THE STRANGE LOVE OF MARTHA IVERS

UN FILM DE LEWIS MILESTONE

AVEC JUDITH ANDERSON ROMAN BOHNEN DARRYL HICKMAN JANIS WILSON ANN DORAN FRANK ORTH JAMES FLAVIN MICKEY KUHN CHARLES D. BROWN  
SCÉNARIO ROBERT ROSSEN d'APRÈS "LOVE LIES BLEEDING" DE JACK PATRICK IMAGE VICTOR MILNER MUSIQUE MIKLOS ROZSA MONTAGE ARCHIE MARSHEK RÉALISATEUR LEWIS MILESTONE  
PRODUCTEUR HAL B. WALLIS DIRECTION ARTISTIQUE HANS DREIER & JOHN MEEHAN DÉCORS SAM COMER & JERRY WELCH COSTUMES EDITH HEAD PRODUCTION HAL WALLIS PROD. 1946 116mn

*Iverstown, Pennsylvanie, Martha Ivers est la dernière descendante d'une très riche famille d'industriels qui donna son nom à la ville. Mariée à Walter O'Neil, avocat, elle n'éprouve que du mépris pour lui, parce qu'il est alcoolique et jaloux. Il ne peut apaiser sa conscience, sachant que sa femme, dans son enfance, a commis un meurtre pour lequel elle a été innocentée. Le retour d'un ancien ami de Martha, Sam, va réveiller les démons du passé...*



Le poids du passé, la prise de conscience, l'espoir de rédemption marquent les personnages de ce drame, écrit par le grand scénariste Robert Rossen. Lewis Milestone, aidé certainement par son assistant Robert Aldrich, en tire un film désenchanté dans lequel les êtres se débattent comme pris dans une nasse.

L'histoire criminelle passe au second plan. Par des cadrages habiles, une lumière parfois contrastée brutalement, les rapports de force et les dilemmes des personnages sont mis en avant. Barbara Stanwyck incarne superbement cette femme fatale, vraie mante religieuse, qui domine son mari rongé par le remord. Kirk Douglas, dont c'est le premier rôle, en donne une interprétation habitée ;

il "est" cet homme faible, torturé par le passé. Elle voudra aussi manipuler Sam

(excellent Van Heflin), son ancien petit ami, revenu après quelques années aventureuses. Sa résistance lucide déclenchera le drame. Ces affrontements, où le cynisme règne, forment un film noir romanesque, œuvre sombre et cruelle.

## POINTS DE VUE

Spécimen particulièrement original de *film noir* prouvant la richesse et la malléabilité du genre. Ici le film noir offre au développement du destin des personnages un véritable espace romanesque où s'élabore un passionnant suspense psychologique et moral. Grâce à la maturité du scénario de Rossen et à la minutie du travail de Milestone, l'évolution sinueuse, hésitante et subtile des personnages, leurs chances respectives de salut qui tantôt paraissent infimes, tantôt grossissent d'un nouvel espoir, alimentent la matière d'un drame dont les éléments sont plusieurs fois remis en question tout au long de l'intrigue. De nombreux thèmes propres au genre (la femme fatale, la domination du passé sur le présent) s'enrichissent ici de variations inattendues. Deux des personnages resteront engloutis dans le passé et la tragédie ; deux autres réussiront à sortir, sinon indemnes, du moins plus lucides et plus aguerris, de l'enfer bourgeois et provincial d'Iverstown, savamment décrit par Rossen et Milestone. Prodigieuse interprétation des quatre protagonistes principaux et tout spécialement de Van Heflin et de Lizabeth Scott, formant l'un des couples les plus crédibles et les plus attachants du cinéma américain de l'époque. Premier film de Kirk Douglas.

**Jacques Lourcelles** (Dictionnaire du cinéma Éd. Robert Laffont)

Un prototype du film noir avec femme fatale et procureur veule (remarquable composition de Douglas alors à ses débuts). Lancinante musique de Rózsa avec la chanson *Strange Love*.

**Jean Tulard** (Guide des films Éd. Robert Laffont)



Une fois de plus, *action cinémas*, tenant parfaitement son rôle de chercheur de films à redécouvrir, nous offre la possibilité de voir une rareté du film noir. Je suis sorti stupéfait de la projection de *L'emprise du crime*. C'est un grand et étrange film noir. Comme dans la tragédie classique, la fatalité semble peser sur des personnages dont les actes paraissent leur être presque dictés. Ils se combattent les uns les autres, mais sont enfermés dans ce piège qu'est cette petite ville de province, lieu unique (encore une similitude avec la tragédie classique) duquel ils ne peuvent échapper que difficilement. L'atmosphère nocturne, qui règne dans la presque totalité du film, accentue cette sensation d'étouffement, rendu superbement par l'éclairage et les cadrages. Lequel d'entre eux pourra résister à un destin qui semble tout tracé, lutter contre le poids du remord, tenter de s'extraire de cette toile d'araignée : La riche femme fatale qui domine son entourage et la ville ? Son mari, procureur alcoolique, qui vit dans son ombre ? Le joueur professionnel, petit aventurier sans grand avenir ? La jeune femme en liberté conditionnelle, sans grand espoir de vie meilleure ? Leur affrontement nous tient en haleine pendant deux heures. Faut-il ajouter que Van Heflin et Lizabeth Scott y tiennent peut-être leur meilleur rôle, que Barbara Stanwyck est, bien sûr, une maléfique femme fatale, et que pour son tout premier rôle, Kirk Douglas est étonnant, montrant un talent qui fera rapidement de lui un très grand acteur. Ce film était peut-être oublié jusqu'aujourd'hui, mais l'ayant vu, je le placerai dorénavant parmi les grands titres du film noir.

**Will Quentin**

**Le négatif d'origine ayant subi de fortes détériorations, il était désormais impossible d'en tirer des copies 35mm. Après restauration, un fichier numérique de qualité satisfaisante a été créé ; le support de projection est une bêta numérique.**